



Camping sauvage et dansé

Scènes

Critique



Laurence Bertels

Abonnés

Publié le 18-05-21 à 16h44 - Mis à jour le 18-05-21 à 18h00



[Camping sauvage et dansé](#)



© Pierre de Lune

La culture se déconfiner peu à peu. Petite éclaircie, en ce mois de mai pluvieux. Voilà qui tombe bien. Un temps idéal pour un *Camping sauvage* près de l'Abbaye de la Cambre. Le **Mini d festival** se poursuit au **Marni** et joue la carte de l'extérieur pour deux représentations, une scolaire et une tout public, le mercredi. La chorégraphe **Maria Clara Villa-Lobos** devait présenter la nouvelle création jeune public de la **Cie XL Productions** aux Rencontres de Huy, l'an dernier, annulées, comme on le sait.

Un carré d'herbe verte au centre de deux rangées de chaises d'extérieur. Les enfants, visibles de loin avec leurs gilets jaunes, s'installent par bulles.

- Oh, de l'herbe artificielle, c'est cool.

- Et toi, tu voles le gel, en fait?!

- Regarde les taille-crayons dans ma boîte, c'est pour nous, tu crois?

- Bon, les enfants, vous arrêtez avec le gel! Vous vous êtes déjà lavé les mains deux fois avant de venir.

Un petit vent frais souffle sur l'assemblée. Le régisseur enfile sa canadienne. Des bruits d'oiseaux enregistrés attirent l'attention des enfants, tout excités à l'idée d'être en balade culturelle.

Tranquille, en short, blouse et bob beige nature, un jeune campeur, le danseur slovaque **Tomas Danielis**, au parcours déjà bien jalonné, arrive sur scène avec tout le matériel du parfait campeur: table et chaise pliante, frigo box, baffle, tente aisée à monter et, pour ne pas être trop dépaycé, un sapin et nain miniatures qui l'aideront à marquer son territoire, délimiter son espace vital.



© Pierre de Lune

Leurs yeux, déjà s'agrandissent.

Il sort encore de ses bagages un oiseau empaillé rebelle, écoute la Symphonie Pastorale de Beethoven, exécute quelques pas danse sous les rires des enfants, s'installe tranquillement sur sa chaise pour entamer la lecture de son journal avant de se battre avec un moustique.

Peu de chose, cependant, au regard de ce qui l'attend. L'arrivée impromptue d'un autre campeur danseur, **Hippolyte Bohouo**, originaire de Côte d'Ivoire, qu'on aura pu voir, entre autres à La Monnaie, dans *La flûte enchantée* de Romeo Castellucci. Puis s'installe pour la nuit, tranquille, jusqu'à l'arrivée d'un autre campeur, chapeau de paille, lunettes de soleil, chemise fleurie, musique reggae, matelas en wax et petite statuette africaine. Un autre registre... Deux êtres que tout oppose et qui vont devoir se partager le même pré carré. Chacun va essayer d'agrandir son espace, de repousser la frontière, de tester les limites de l'autre. Grieg s'en mêle, le ton monte, le geste s'amplifie, la bagarre se profile mais l'humour reste de mise et les enfants, entre deux carottes et tomates lancées à la figure de l'autre, se régalent. Jusqu'où ira la confrontation? Jusqu'à cette inversion des rôles? Ou jusqu'à la réconciliation, difficile mais indispensable.

Terrain de jeu idéal pour le vivre ensemble, le camping, ici bien sauvage, déjoue les codes et se raconte aussi en pas dansés dans ce mélange de théâtre visuel, mouvementé et chorégraphié.

Un bel avant-goût de vacances pour les enfants qui, à l'unanimité, ont adoré le spectacle.